

## La Liberté. Force vive, déployée !

1h environ

**Matériel nécessaire :** Un livret de visite par élève. Des cartes indices à montrer aux élèves.

**Lancer la visite :** Aujourd'hui, on part à la rencontre d'artistes et de personnages qui ont osé être libres, parfois même en brisant les règles !

Que représente la liberté pour toi ? (ex : "courir", "choisir", "rêver", "dire non").

*Nous avons regroupé les œuvres par thématiques :*

- La liberté gagnée
- La liberté de résister : plutôt mourir !
- La femme libre
- La liberté, c'est créer ! de créer !
- La liberté de rêver, de s'évader !

---

### Parcours en 5 étapes

## Étape 1 : La liberté gagnée

Le premier personnage dont nous allons parler aujourd'hui est Judith, une héroïne de la Bible.

Écoute son histoire avant de partir à sa recherche à l'aide des indices donnés !

### ***Judith, l'héroïne courageuse***

*Il y a très, très longtemps, à Béthulie, les habitants étaient en grand danger. Le général Holopherne voulait s'emparer de la ville avec une énorme armée. Tout le monde avait peur car les soldats ennemis étaient beaucoup plus nombreux.*

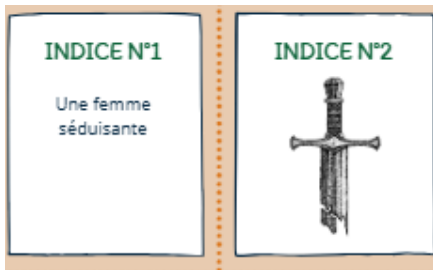
*Mais dans la ville vivait une femme très intelligente et courageuse, Judith. Elle était belle, sage, et surtout, elle avait un grand cœur. Judith décida d'agir pour sauver son peuple. Elle se déguisa avec ses plus beaux habits et partit avec sa servante vers le camp ennemi.*

*Quand elle arriva, Holopherne fut impressionné par sa beauté et son assurance. Il l'invita à un grand banquet. Judith accepta, mais elle avait un plan secret. Pendant le repas, Holopherne but beaucoup de vin et s'endormit profondément.*

*Alors, Judith prit son épée et, d'un geste rapide et courageux, elle sauva son peuple en mettant fin à la menace. Puis, elle revint à Béthulie avec la tête d'Holopherne. Les habitants furent si heureux qu'ils la célébrèrent comme une héroïne !*

*Grâce à son courage et à sa ruse, Judith avait sauvé sa ville et montré que même une seule personne peut faire de grandes choses quand elle croit en ce qui est juste. Judith a offert la liberté à son peuple.*

Partons à présent à la recherche de Judith à l'aide des indices suivants :



• Jean VALENTIN, *Judith*, huile sur toile, vers 1625.

### Pour en savoir plus :

L'héroïne biblique Judith est souvent figurée comme une incarnation de la Justice divine. Gravité et détermination se lisent sur son visage.

- Judith incarne la figure de la libératrice : son geste violent, mais nécessaire, permet à son peuple de se libérer de l'oppression assyrienne. Judith n'agit pas pour elle-même, mais pour la survie et l'indépendance de son peuple.
- Le geste du tranchement évoque visuellement l'idée de la liberté comme une action qui brise les chaînes de l'oppression.
- Le contexte artistique et politique : au 17<sup>e</sup> siècle, à Rome, les artistes comme Valentin de Boulogne s'inspirent de sujets bibliques ou mythologiques pour évoquer des valeurs universelles, dont la liberté. Les œuvres de cette époque, souvent commanditées par des mécènes puissants, peuvent aussi refléter des enjeux politiques ou religieux. Judith devient ainsi une allégorie de la lutte pour la liberté, que ce soit contre la tyrannie, l'invasion, ou l'injustice.



Écris à présent un calligramme sur Judith :

J  
U  
D  
I  
T  
H

• François-André VINCENT, *Guillaume Tell renversant la barque sur laquelle le gouverneur Gessler traversait le lac de Lucerne*, huile sur toile, vers 1790.

Nous allons parler d'une légende suisse et d'un autre héros libérateur de son peuple : Guillaume Tell. Le sujet est tiré des mythes fondateurs de la Suisse. Le héros légendaire Guillaume Tell était condamné à finir ses jours emprisonné au château de Küssnacht, mais la barque qui l'y mène est prise dans une tempête et il réussit à y pousser le tyran Gessler.

*La légende raconte que le gouverneur Gessler faisait souffrir le peuple suisse. Il avait même placé son chapeau sur une perche au milieu de la place du village et ordonné à tout le monde de s'incliner devant lui.*

*Un jour, Guillaume Tell passa devant le chapeau sans saluer. Gessler, furieux, le punit en lui ordonnant de tirer une flèche sur une pomme posée sur la tête de son propre fils, Walter ! Guillaume Tell était un excellent archer, mais c'était un défi terrifiant.*

*Avec calme et précision, Guillaume banda son arc... et Paf ! La flèche transperça la pomme sans toucher Walter. Tout le monde applaudit, sauf Gessler, qui demanda pourquoi Guillaume avait une deuxième flèche cachée. Guillaume répondit : « Cette flèche était pour toi, si j'avais blessé mon fils. »*

*Gessler, encore plus en colère, fit arrêter Guillaume. Mais pendant le voyage en bateau pour l'emmener en prison, une tempête éclata. Guillaume, libéré pour aider, sauta sur la rive et s'enfuit. Plus tard, il retrouva Gessler et, avec sa flèche, le stoppa pour de bon.*

*Grâce à son courage et à son habileté, Guillaume Tell devint un héros et aida son pays à se libérer. Et depuis, on raconte son histoire pour montrer que la liberté et le courage sont précieux !*

### Pour en savoir plus :

Ce tableau témoigne de l'admiration des hommes de la Révolution pour les héros en révolte contre l'oppression ; il fut donné par le Directoire à la Ville de Toulouse pour la remercier de sa fidélité au gouvernement durant une insurrection royaliste. Guillaume Tell devient une allégorie de la lutte contre l'arbitraire, un modèle pour ceux qui cherchent à renverser les régimes oppressifs.



Quels bruits entends-tu lorsque tu regardes ce tableau ?

(Ex : "CRAC !" pour la barque qui se brise).

Facultatif : demander à un groupe d'élèves de mimer la scène



## Étape 2 : La liberté de résister : plutôt mourir !

Montrer aux élèves l'indice pour trouver la prochaine œuvre :

Couronne de venin,  
Liberté dans le poison,  
Éternel adieu, Rome.  
Ombre sur le Nil,  
Pour ne pas plier les genoux.  
Âme en fumée,  
Trône vide,  
Rêve plus fort que les chaînes.  
Elle choisit son dernier rôle.



Ce poème est un acrostiche ! Indique le nom de l'œuvre à laquelle il fait référence :

Nom du peintre : .....

Nom du tableau : .....

Date de l'œuvre : .....

• Jean-Antoine RIXENS, *La mort de Cléopâtre*, huile sur toile, 1874.

Il y a très très longtemps, en Égypte, régnait une reine célèbre : Cléopâtre. Elle était intelligente, puissante et très aimée de son peuple. Mais un jour, son royaume fut menacé par les Romains, dirigés par un homme nommé Octave. Cléopâtre, plutôt que de se laisser capturer et humilier, décida de rester libre jusqu'au bout. Elle se retrouva piégée dans son palais. Les soldats ennemis approchaient... Un matin, un serviteur apporta à Cléopâtre un panier rempli de figues. Caché sous les fruits, un cobra, un serpent sacré en Égypte, se lovait silencieusement. Cléopâtre savait que le venin de ce serpent était mortel, mais aussi qu'il offrirait une mort rapide et digne. Elle approcha sa main, laissant le cobra la mordre. Ainsi, Cléopâtre choisit de quitter ce monde libre plutôt que d'être emprisonnée.

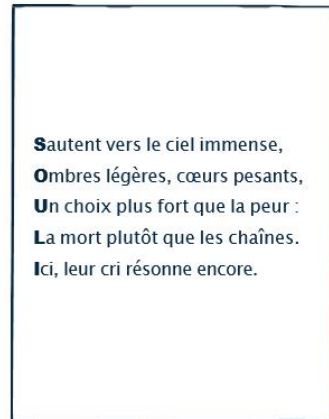
### Pour en savoir plus :

Rixens représente Cléopâtre dans une posture à la fois majestueuse et tragique, entourée de ses servantes, dans un décor somptueux. La composition met en valeur la dignité et la puissance de la reine, même dans la mort.

Au 19<sup>e</sup> siècle, le thème de Cléopâtre est souvent utilisé pour évoquer la résistance face à l'oppression, la défense de l'identité nationale, ou encore la lutte pour l'indépendance. En France, après la défaite de 1870 face à la Prusse, ce genre de sujet résonne particulièrement : la liberté devient une valeur à défendre coûte que coûte.

 Deux autres tableaux évoquent le même thème : mourir afin de rester libre. Peux-tu les trouver en utilisant les indices ci-dessous :

#### INDICE N°1



#### INDICE N°2



• Constance BLANCHARD, *Femmes grecques de Souli courant à la mort*, huile sur toile, 1838.

En 1803, le gouverneur turc Ali Pacha attaque la ville de Souli, au nord-ouest de la Grèce. Poursuivis par les troupes turques, les femmes et les enfants s'enfuient et se précipitent dans le vide, préférant la mort à la soumission. Constance Blanchard représente donc ici un épisode de ce conflit contemporain pour elle. Elle parle d'un peuple martyr.

### Pour en savoir plus :

- Les femmes de Souli incarnent la liberté poussée à son paroxysme. Leur geste collectif est une affirmation radicale de leur dignité et de leur refus de l'oppression. Constance Blanchard représente ces femmes dans une course vers le précipice, les visages déterminés, les corps tendus vers l'avant. La liberté est une force en mouvement, une énergie qui se manifeste dans l'instant décisif.

- La liberté comme symbole national et féminin : Ce sujet, inspiré de la guerre d'indépendance grecque (1821-1829), célèbre la lutte pour la liberté nationale, mais aussi l'émancipation des femmes, actrices de leur propre destin. Blanchard met en lumière une liberté collective et féminine, rare dans l'art du 19<sup>e</sup> siècle, où les femmes sont souvent représentées comme des victimes passives.

- Peint en 1838, ce tableau s'inscrit dans le courant romantique, qui exalte les luttes pour la liberté et l'identité nationale. Les femmes de Souli deviennent des héroïnes, des martyres de la cause grecque, et plus largement, des symboles de la résistance face à la tyrannie.

• Jean-Paul LAURENS, *Mort de Caton d'Utique*, huile sur toile, 1863.

Caton d'Utique vivait il y a plus de 2 000 ans, à Rome. Il était sénateur, un peu comme un ministre aujourd'hui, et il défendait ses idées avec courage. Il était connu pour être honnête, sévère et très courageux. Quand il voyait que les autres politiciens trichaient ou voulaient trop de pouvoir, il les critiquait sans peur.

*Son plus grand ennemi ? Jules César, qui voulait devenir le chef absolu de Rome. Caton, lui, préférait la liberté et la République. Quand César a gagné la guerre, Caton a refusé de se soumettre. Plutôt que de vivre sous un dictateur, il a choisi de se donner la mort dans la ville d'Utique, en Afrique.*

L'œuvre *La Mort de Caton d'Utique* de Jean-Paul Laurens est ainsi une représentation dramatique du suicide de Caton d'Utique, figure stoïcienne de la Rome antique qui préféra se donner la mort plutôt que de se soumettre à César et voir la fin de la République romaine.

#### Pour en savoir plus :

- La liberté comme acte ultime de résistance : Caton incarne l'idéal de liberté intérieure et politique. Plutôt que de vivre sous le joug de César, il choisit la mort, affirmant ainsi que la liberté ne se négocie pas.
- La liberté comme héritage stoïcien : Caton est une figure du stoïcisme, philosophie qui prône la maîtrise de soi et la liberté intérieure face aux circonstances extérieures. Laurens, en peignant ce sujet, célèbre cette forme de liberté intellectuelle et morale, qui se déploie dans le choix, la raison et le sacrifice.
- La liberté comme symbole politique : Peinte en 1863, sous le Second Empire, cette toile résonne avec les aspirations républicaines et anti-autoritaires de l'époque. Caton devient un modèle de résistance face à la tyrannie. Laurens, par ce choix, affiche son engagement pour les valeurs de liberté et de démocratie.

Plutarque (v. 46/49 – 125) relate dans ses *Vies* l'histoire de Caton d'Utique et raconte avec beaucoup de détails les derniers instants du héros romain : (...)

*Dès que Butas fut sorti, il tira son épée et se l'enfonça sous la poitrine ; mais l'inflammation de la main ayant affaibli le coup, il ne se tua pas tout de suite ; en luttant contre la mort, il tomba de son lit et renversa une table qu'il avait auprès de lui et qui servait à tracer des figures de géométrie. Au bruit qu'elle fit en tombant, ses esclaves jetèrent un grand cri, et son fils entra dans sa chambre avec ses amis : ils le virent tout baigné de sang ; la plus grande partie de ses entrailles lui sortaient du corps ; il vivait encore et les regardait fixement. Ce spectacle les pénétra de la plus vive douleur ; le médecin arriva, et, ayant reconnu que les entrailles n'étaient pas offensées, il essaya de les remettre et de coudre la plaie. Caton, revenu de son évanouissement, commençait à reprendre ses sens, lorsque, repoussant le médecin, il arracha l'appareil qu'on lui avait mis sur ses entrailles, et, ayant rouvert la plaie, il expira sur-le-champ.*



Invente un slogan ou un cri de révolte pour les femmes de Souli ou pour Caton d'Utique (par exemple : « Mieux vaut mourir debout plutôt que vivre à genoux ! »)

## Étape 3 : La femme libre

• Amélie BEAURY-SAUREL, *Dans le bleu*, pastel, 1894.

Amélie Beaury-Saurel était une peintre très talentueuse, à une époque où les femmes artistes n'étaient pas toujours prises au sérieux. Dans ce tableau, elle montre une femme qui profite tranquillement d'un moment pour elle : boire un café et réfléchir, en fumant une cigarette.

À son époque, on trouvait souvent que les femmes ne devaient pas faire ça, car certains pensaient que ce n'était pas "correct". Mais l'artiste a aidé à montrer que les femmes pouvaient vivre comme elles l'entendaient, même si ce n'était pas toujours accepté.

### Pour en savoir plus :

Ce pastel incarne la liberté :

- La liberté comme affirmation de l'autonomie féminine : Beury-Saurel représente une femme seule, fumant une cigarette et buvant un café – deux actes alors considérés comme inconvenants pour une femme. L'artiste revendique le droit des femmes à jouir de moments de solitude et de plaisir sans jugement. La liberté est ici un acte de résistance contre les normes patriarcales. La jeune femme est présentée en tenue d'intérieur, sans artifice, sans maquillage.
- Le titre, *Dans le bleu*, évoque un état d'âme, une introspection, une liberté intérieure et poétique.
- La liberté comme chronique de la modernité : l'artiste capte un instant de vie où la femme s'approprie des plaisirs jusqu'alors réservés aux hommes. La scène, à la fois réaliste et symboliste, devient une allégorie de l'émancipation féminine.
- Responsable de la classe de l'académie Julian ouverte aux femmes, Beury-Saurel incarne aussi une liberté institutionnelle : elle forme une nouvelle génération d'artistes femmes, brisant les barrières de l'enseignement artistique. Elle a reçu la légion d'honneur juste avant sa mort en 1923 pour sa participation à la transformation de l'image sociale des femmes.



Ce tableau a été réalisé par une artiste à une époque où les femmes avaient peu de libertés. Imagine les pensées de cette jeune femme en complétant les bulles.



• Pieter Cornelisz VERBEECK, *Cheval d'amazone sous un porche*, huile sur toile, vers 1630-1650.

### Pour en savoir plus :

- la liberté comme présence implicite : la selle d'amazone et le lévrier à ses pieds suggèrent la présence d'une cavalière, absente mais omniprésente. La liberté se déploie en dehors du cadre.
- Le cheval est un animal emblématique de la liberté. La selle d'amazone, symbole de la présence d'une cavalière, évoque l'idée que la liberté peut aussi être déployée avec élégance, contrôle et raffinement.
- Verbeeck, spécialiste du monde équestre, choisit un angle original : il ne montre pas le cheval en action, mais dans un moment de pause, presque intime.
- Au 17e siècle, aux Pays-Bas, le cheval est un symbole de statut social et de mobilité. La selle d'amazone, associée à l'équitation féminine, peut évoquer une forme d'émancipation ou de liberté sociale pour les femmes de l'époque.



La selle d'amazone prouve qu'une cavalière est à proximité ! Imagine son histoire en une phrase !

(Que fait-elle ? Est-elle en fuite ? Quelle liberté cherche-t-elle ?)

.....

.....

## Étape 4 : La liberté, c'est créer !



Certains artistes refusent d'accepter les règles de leur époque.

• Maurice DENIS, *Nativité*, huile sur toile, 1894.



Qu'est-ce qui te semble étrange dans cette représentation de l'enfant Jésus entouré de Marie et Joseph ?

.....

.....

Le 14 octobre 1894, Marthe, l'épouse de Maurice Denis, donne naissance à leur premier enfant. Dans cette petite toile très originale, la famille du peintre remplace à la Sainte Famille. Tous les ingrédients sont là (étoile, lit de paille, animaux, bergers, lumière...) mais la scène se déroule dans un cadre contemporain. La place du père auprès de la mère bouscule les représentations traditionnelles. Le peintre utilise par ailleurs des innovations stylistiques : touches pointillistes, couleurs audacieuses des nabis...

### Pour en savoir plus :

- La liberté comme transgression des codes : Denis ose substituer sa propre famille à la Sainte Famille, mêlant sacré et profane, tradition et modernité. Il brise les conventions pour créer une œuvre à la fois universelle et profondément personnelle.
- La liberté dans la composition : La liberté se manifeste aussi dans le refus de se limiter à une seule école ou technique.
- En transposant la Nativité dans un cadre contemporain et en y intégrant sa propre expérience (la naissance de sa fille), Denis libère le sujet religieux des carcans historiques. La présence du père auprès de la mère, rare dans les représentations traditionnelles, souligne aussi une liberté sociale et familiale, une nouvelle vision de la paternité et de la cellule familiale.

• Henri MARTIN, *Etudes pour les bords de Garonne*, huile sur toile, 1900-1925.



L'artiste a pris la liberté de peindre à sa manière : ses tableaux sont très lumineux et l'on voit les traits du pinceau, un peu comme des pixels ! Imagine un court poème à partir de ce tableau :

## Étape 5 : La liberté de rêver, de s'évader !

### INDICE N°1

Il parle, il parle, Les mots sont des étoiles,

Il parle, il parle, Et le temps s'envole.

### INDICE N°2

Un homme assis raconte des histoires.

### INDICE N°3

L'œuvre est une sculpture de bronze.



### INDICE N°4

Il parle aussi avec ses mains...



Certaines œuvres appellent au rêve et à l'évasion.



Retrouve, à partir des indices donnés, une œuvre qui invite à l'évasion :

Nom de l'œuvre : .....

• Charles PONSIN-ANDARAHY, *Conteur arabe*, bronze, 1873.

*Cet homme assis est en train de raconter une histoire passionnante à des gens qu'on ne voit pas. Il nous fait voyager dans un monde magique, comme dans les contes des Mille et Une Nuits. À l'époque, les Européens adoraient ces histoires pleines de mystères et d'aventures venues d'Orient.*

**Pour en savoir plus :**

Charles Ponsin-Andarahy représente un homme assis racontant une histoire à un auditoire invisible. La posture du personnage, les courbes de son corps et les détails comme le collier et le tapis situent le personnage dans le monde oriental fantasmé par les Européens. De grande taille, l'œuvre originale fut répliquée à de nombreuses reprises en petit format pour satisfaire le goût des collectionneurs de l'époque.

L'œuvre *Conteur arabe* évoque la liberté de la parole et de la transmission : Le conteur arabe incarne la tradition orale, espace de liberté où les récits, les légendes et les savoirs se transmettent sans contrainte écrite. La posture du conteur, évoque la parole qui voyage, qui unit...

• **Charles-Emile TOURNEMINE, *Souvenir d'Asie Mineure*, huile sur toile, 1858.**

*Charles Émile Tournemine était un artiste qui a d'abord été marin ! Après avoir navigué sur les mers, il a décidé de devenir peintre. Il a appris à dessiner à Paris, puis il est reparti voyager pour peindre les paysages qu'il découvrait. Ses tableaux nous montrent des endroits lointains, pleins de soleil et de couleurs chaudes. Il aimait ajouter de petites figures, comme des personnes en costumes traditionnels, pour donner vie à ses paysages et les rendre encore plus fascinants. C'est comme s'il nous invitait à partir à l'aventure avec lui, juste en regardant ses toiles !*



En t'inspirant de ce tableau, écris un poème en 4 vers qui commence toujours par « Je rêve de... » :

Je rêve de .....

Je rêve de .....

Je rêve de .....

Je rêve de .....

# Un petit jeu pour terminer !



Associe chaque œuvre au poème qui s'en inspire :



Ses mains dessinent l'air,  
Les mots tombent comme  
des graines.  
Le vent les emporte.



Plutôt la lame que César !



Briques froides, lumière d'un  
réverbère en lieu d'étoile.  
Le divin enfant naît  
dans notre rue.



CRAC ! La barque se brise, PLONF !  
Gessler s'en va. Tell rit ! Il est libre !



Café noir, cigarette,  
Elle défie les regards,  
Libre comme l'air.



Dans les monts de Souli,  
Les femmes défient l'ennemi.



L'épée dans la nuit,  
Un souffle coupé, deux destins.  
Elle porte la lumière.



Elle galope là où les regards ne vont pas



Je marche dans tes couleurs, Asie, là  
où le vent dessine des rêves.



Le pinceau s'envole, léger.  
L'artiste est libre, comme le fleuve.